A ces quatre groupes, Proctor avait encore ajouté ceux de l'imprimeur du Jordanus de Quedlinbourg, de l'imprimeur des Casus breves decretalium et de l'imprimeur qui se servait d'un R bizarre; mais ce dernier n'est autre qu'Adolphe Rusch, comme il a été dit plus haut, tandis que l'imprimeur des deux autres groupes a été reconnu comme étant l'imprimeur Georges Husner, dont nous avons déjà parlé également.

Un mot encore pour répondre à une observation que mon collègue, Monsieur Kolb, le savant et distingué bibliothécaire-en-chef de la Bibliothèque Universitaire Nancy, a faite au sujet du Répertoire dans le compte rendu qu'il a publié dans la Revue des Bibliothèques. Monsieur Kolb dit qu'il aurait désiré que j'eusse inséré aussi dans le Répertoire les livres qui ne se trouvent pas à la Bibliothèque Nationale de Strasbourg, vu qu'il n'y en a que très peu que la Bibliothèque ne possède pas. J'avoue que j'étais aussi de l'avis de Monsieur Kolb quand j'ai commencé le travail en 1930. Mais plus mon travail avançait, plus je constatais que je m'étais trompé et que la Bibliothèque Nationale ne renferme probablement pas même la moitié des livres alsaciens des 15e et 16e siècles, de sorte que je résolus, quoi qu'à contre cœur, de m'en tenir aux deux mille trois cents ouvrages environ que j'avais trouvés à la Bibliothèque, quitte de faire le reste plus tard, si le temps me le permettait. Comme le manuscrit des livres anciens de la Bibliothèque est terminé depuis environ trois années, j'ai pu me mettre depuis ce temps à la recherche des livres qui ne se trouvent pas à la Bibliothèque et j'espère en pouvoir publier les résultats comme seconde partie du Répertoire, dès que l'impression de la première partie sera terminée, qui grâce aux subventions du Conseil Général du Bas-Rhin et de la Caisse de recherches scientifiques du Ministère de l'Instruction Publique avance plus rapidement ces derniers temps.

Les incunables qui ne se trouvent pas à la Bibliothèque Nationale paraîtront comme second volume en fasci-